



Le Dialogue social suresnois fait référence au Conseil départemental de Mayotte

L'adjointe au Maire de Suresnes en charge du Dialogue social, Béatrice de Lavalette, a été invitée à présenter le modèle suresnois dans un séminaire organisé par l'exécutif du Conseil départemental.

S'inspirer de la recette suresnoise de prévention des conflits : tel était l'objectif de l'exécutif du Conseil départemental de Mayotte en invitant l'adjointe au Maire de Suresnes en charge des Ressources humaines et du Dialogue social, Béatrice de Lavalette, à présenter la politique de dialogue social de la collectivité, lors des *Rencontres du dialogue social, moteur de cohésion et de changement*, les 7 et 8 novembre derniers. Ce séminaire avait été organisé à l'initiative du conseiller départemental Abdoul Kamardine, avec les organisations syndicales et le Centre de gestion de Mayotte, afin de sensibiliser les agents et cadres du Conseil départemental sur les enjeux du dialogue social et d'améliorer le fonctionnement des services.

Dans le contexte économique, social et sécuritaire complexe et difficile de Mayotte beaucoup reste en effet à construire en la matière. L'arrivée d'un nouvel exécutif, élu en 2021, et d'une nouvelle Directrice Générale des Services, Christiane Ayache, et la volonté de changement portée par Abdoul Kamardine, soucieux d'ouvrir « *une nouvelle ère de dialogue social, levier de performance économique, d'amélioration de la qualité du service public et des conditions de travail sur l'île* » sont porteurs d'espoir. Abdoul Kamardine avait lui-même assisté avec une délégation syndicale aux 9^e Rencontres du dialogue social des secteurs public et privé de Suresnes, le 18 octobre.

En compagnie d'un représentant de la CGT, syndicat majoritaire de la Ville, Béatrice de Lavalette a pu présenter en détail aux 300 participants (cadres, syndicats, élus) la méthode suresnoise de dialogue social ainsi que la politique en matière d'égalité entre les femmes et les hommes, d'accompagnement du handicap, de bien-être et de qualité de vie au travail.

C'est d'ailleurs sur ce dernier point que beaucoup de questions et d'interpellations syndicales ont tourné, notamment autour de dispositifs, uniques à bien des égards dans la fonction publique, comme la « mutuelle pour tous », le régime indemnitaire au mérite, le chèque syndical, les activités sportives et culturelles sur le temps de travail ou encore la charte de reconnaissance du parcours syndical...

« *Si je me mets au travail dès demain, cette politique va, comme à Suresnes, s'inscrire dans la durée et je souhaite que des représentants syndicaux et cadres puissent venir en stage à Suresnes et au centre de formation de l'OIT à Turin avec les collègues suresnois. Un plan d'action et un échéancier vont être proposés pour transformer notre administration dans le dialogue social* » a affirmé Abdoul Kamardine.

« *Je suis sincèrement convaincue que l'expérience suresnoise sera aussi une réussite ici à Mayotte, de Mamoudzou à Tsingoni, de Dzaoudzi à Mtsangamboua, partout où l'on crie au changement. Le dialogue social est possible et porteur de beaucoup d'espoirs pour cette île qui, je le sais, saura relever tous les défis* » a conclu Béatrice de Lavalette.

La mission s'est clôturée jeudi 10 novembre au siège de la CGT mahoraise où la délégation a été reçue par le secrétaire général de la CGT de l'île.